



Armel Job : l'homme, l'auteur

Écrivain belge de langue française, il est né en 1948. Professeur de latin et de grec, puis directeur d'un établissement scolaire à Bastogne, il vit dans cette région ardennaise.

Prix du jury Giono 2005 pour *Les Fausses Innocences*, un roman qui se déroule dans la région germanophone de notre pays.

Prix de la personnalité Richelieu 2007 qui récompense une personnalité pour sa contribution à la promotion de la langue et de la culture françaises.

Bibliographie

Du même auteur dans la même collection

La reine des Spagnes, De la salade, Les fausses Innocences, Le Commandant Bill, Les Lunettes de John Lennon, Helena Vannek, **prix Rossel des jeunes 2002, Prix des Lycéens de la Communauté française de Belgique, 2003, Prix France-Wallonnie, 2003**

Chez d'autres éditeurs

La reine des Spagnes, récit, L'Harmattan, 1995 – La malédiction de l'abbé Choiron, récit, L'Harmattan, 1998 – De la salade, roman, Memor, Bruxelles, 2000 – La femme manquée, roman, Laffont 2000 – Baigneuse nue sur un rocher, roman, Laffont 2001 – Helena Vannek, roman, Laffont, 2002 – Le Conseiller du roi, ; roman, Laffont, 2003 – Les Fausses Innocences, roman, Laffont, 2005 – Les Mystères de Sainte Freya, roman, Laffont, 2007 – Tu ne jugeras point, roman, Laffont 2009- La Femme de saint Pierre, nouvelles, Labor, 2004

CONTEXTES

Même si la plupart des livres peuvent se lire et se comprendre sans une contextualisation profonde – le contexte est souvent donné par le texte dans les premières parties du livre – la connaissance des faits précis apporte des informations qui enrichissent la lecture et la compréhension des faits et gestes des populations concernées.

Le temps et les lieux du livre

En mai 1940, à Boisfertié, dans les Ardennes, tout le village s'est réfugié dans la forêt, redoutant un assaut des allemands, comme en 14. Boisfertié dépend d'un village principal, Masui, où habitent le médecin – qui y reste – et le bourgmestre – qui se cache – et qui abrite la gendarmerie.

□ Boisfertié devrait se trouver sur la route des Ardennes vers Liège, quelque part sur l'axe Luxembourg – Bastogne – Liège ou sur l'axe Luxembourg – Ettelbruck – Saint-Vith – Malmédy – Liège.

Le contexte historique

MAI 1940 : la débâcle

La campagne de France

Ce nom désigne l'ensemble des combats qui, sur le territoire français et chez ses voisins, opposèrent les Alliés à l'Allemagne en mai-juin 1940. Le 10 mai 1940, la Wehrmacht attaque en envahissant les Pays-Bas, le Luxembourg et la Belgique. Dès les premiers jours, les armées et les places fortes belges et hollandaises sont submergées. Le 11 mai, le Luxembourg est occupé. Les Allemands traversent le massif des Ardennes. Le 12 mai, les Allemands franchissent la Meuse à Sedan. Le 4 juin ils prennent Dunkerque. Le 14 juin ils atteignent Paris. Le 17 juin, la France demande l'armistice qui est signé le 22.

Les conditions de cet armistice sont motivées par les préoccupations d'Hitler qui veut empêcher de façon durable que la France ne redevienne une puissance militaire et surtout veiller à ce que sa flotte ne rejoigne l'Angleterre qui reste un pays à vaincre.

Le territoire des quatre pays – Pays-Bas / Belgique / Luxembourg et France – est alors occupé militairement selon différentes modalités.

La plus grande partie de la France est occupée par les troupes allemandes, le pays est divisé en une zone occupée et gérée par l'Allemagne (Nord, Ouest et Sud-Ouest) et une zone libre (Centre et Sud). Le gouvernement de Vichy du maréchal Pétain administre l'ensemble du territoire français. La Belgique est occupée par les Allemands.

📖 On peut imaginer une recherche sur les conditions d'occupation en Belgique.

Après cette débâcle, et malgré la signature des armistices, les soldats de la ligne Maginot poursuivent la lutte, estimant n'avoir pas été vaincus, et pour certains jusqu'à la mi-juillet. Ce n'est que sous les menaces de représailles qu'ils déposent les armes. L'armée des Alpes n'a de son côté pas failli, en repoussant assez facilement tous les assauts de l'armée italienne alors alliée des Allemands.

Activités de recherche

La lecture d'un livre n'a pas comme seul but de présenter un récit et par là de divertir. Elle ouvre souvent l'accès à l'histoire des gens, des peuples et des nations.

1/ Le professeur peut organiser des **ateliers** de recherches historiques sur les sujets suivants :

- Les causes générales des guerres mondiales de 1914 et de 1940.
- Les grandes batailles de ces conflits.
- Les suites de la débâcle de 1940.
- Les attitudes des rois belges au début, pendant et après les conflits.
- Les bilans humains tant militaires que civils des deux conflits.
- Les conséquences géopolitiques de chacune des guerres.
- Les évolutions géopolitiques et militaires de 1945 à aujourd'hui.

- Les grandes figures humaines de ces guerres.
- La question juive.

Les analyses s'effectueront de manière assez générale. Pour cela, le professeur demandera que chaque groupe expose ses résultats sur une page de cours au maximum.

2/ Un moment peut être consacré à des **témoignages** personnels que les élèves auraient entendus en famille ou dans l'entourage.

Vocabulaire

Si le vocabulaire général est assez accessible – même s'il est parfois soutenu dans les descriptions – l'élève sera vite plongé dans le grand champ lexical de la « GUERRE ».

Apprendre les nuances entre tous les termes permettra de mieux lire et par là d'affiner sa construction du sens.

La liste a été construite autour des notions de « combat – guerre – armée – soldat ». Elle est sans doute incomplète : un exercice de remue-méninges pourrait la développer. Un relevé d'autres termes tout au long de la lecture peut déboucher sur un affinement de cette liste.

Agression	Armistice	Assaut	Bataille
Boucherie	Brigade	Campagne	Classe
Conscrit	Défaite	Déroute	Déserteur
Échauffourée	Engagement	Escarmouche	Fantassin
Fusilier	Guerre défensive	Guerre offensive	Heurt
Hostilités	Incursion	Invasion	Maquis
Massacre	Milice	Milicien	Mouvement
Munitions	Offensive	Opérations	Phalange
Protagonistes	Recrue	Réfractaire	Représailles
Résistance	Revanche	Sentinelle	Soudard
Stratégie	Tactique	Tirailleur	Tuerie

Activité

- Si le mot est dans son sens premier lié au champ, on cherchera les nuances particulières et son champ d'application précis. On cherchera également à quelles autres occasions le mot est utilisé et pourquoi.
- Si le mot du champ a un autre sens premier, on demandera aux élèves quel est ce sens et pourquoi il est utilisé dans ce domaine précis de la guerre.

✍ on demandera aux élèves de placer chaque fois le mot dans une phrase développée contenant des expansions afin de bien installer le sens.

Paratexte, péritexte et épitexte

Il n'est pas inutile d'apprendre aux élèves à désigner correctement les éléments du texte et autour du texte.

Le **paratexte** est l'ensemble des éléments entourant un texte et qui fournissent une série d'informations. Le paratexte est constitué du péritexte et de l'épitexte (*Vocabulaire littéraire dans etudes-littéraires.com*).

Péritexte : titre, sous-titre, préface, postface, avertissement, dédicace, notes, quatrième de couverture.

Épitexte : critiques, entretiens avec l'auteur, correspondance, journaux intimes, etc.

📄 Note : un épitexte concernant « le commandant Bill » se trouve plus loin.

Le Commandant Bill présente, comme **péritexte**, un titre, une note de l'auteur et une quatrième de couverture.

Des éléments de l'**épitéxte** peuvent être trouvés sur Internet.

Activités

1/ Analysez le titre !

Au tout premier abord, le titre ne donne que peu de sens, à part un nom à consonance anglo-saxonne et un grade de l'armée.

2/ Analysez le titre sur la couverture !

L'illustration est beaucoup plus signifiante grâce, d'une part, à l'avion en chute, le type d'avion, l'insigne allemand du fuselage et la fumée et, d'autre part, à la photo sépia présentant des gens d'un temps passé.

3/ Analysez la quatrième de couverture !

Elle comprend le rappel du titre, le genre de texte, un résumé apéritif en 85 mots, un portait photo de l'auteur accompagné d'une note éditoriale.

3a – Qu'appelle-t-on «genre de texte » ? Quels sont les autres genres ? A quelle autre notion le genre est-il généralement associé ?

3b – Qu'est-ce qu'un résumé apéritif ? Que contient-il comme éléments narratifs et que ne contient-il pas ?

Un exercice intéressant serait de demander aux élèves de composer, en fin de lecture, un résumé complet de plus ou moins 170 mots – soit le double du résumé apéritif- ET de comparer les textes.

3c – Quelles sont les deux contenus de cette note éditoriale ?

4/ Lecture et analyse de la note de l'auteur.

Quelles sont les informations données par l'auteur ?

Cette note est-elle vraiment nécessaire ?

Influence-t-elle la lecture ?

Pourrait-on s'en passer ?

Les grandes questions

Les questions sur le livre ne sont pas des questions ponctuelles sur tel ou tel chapitre. Elles portent sur des groupes de chapitres. Le professeur peut évidemment travailler de manière plus précise sur des passages précis.

On peut aborder cette partie par « **le cercle de lecture** » qui consiste à organiser un moment de rencontre pour répondre et discuter. On se fixe rendez-vous de façon hebdomadaire par exemple. Au jour dit, il faut avoir lu la partie demandée et avoir répondu aux questions. La mise en commun des réponses et des sentiments de perception pendant la lecture permet d'affiner considérablement la qualité et la richesse de lecture globale.

1^{ère} partie : l'avion dans le bois – chapitres 1 à 8

- Qu'est-ce qui motive les habitants à quitter leur hameau ?
- De quoi s'agit-il exactement dans l'allusion à Léopold III et à sa royauté ?
- Le rescapé est-il vraiment un prisonnier de guerre ? Quels sont les différents avis à ce sujet ?
- Quelles sont les deux actions importantes menées par Eva dans ces huit premiers chapitres ?

2^{ème} partie : le prisonnier

Chapitres 9 à 13

- Quel est le rôle important de Jules ?
- En quoi le retour au village de Cadet va-t-il orienter la tournure et la vision des événements ?
- Qui est le Commandant Bill, au propre et au figuré ?

Chapitres 14 à 19

- Quel est le statut réel de Cadet ? A quoi cela l'oblige-t-il ?
- Quels sont les différents problèmes à résoudre liés au retour des Allemands ?
- Comment, pourquoi et par qui la tolérance au prisonnier a-t-elle évolué ?

Chapitres 20 à 25

- Qu'est-ce qui justifie l'attitude des villageois face à l'incendie de la grange ?
- Qu'est-ce qui va modifier complètement l'attitude des Allemands par rapport aux villageois ?
- Quelle « comédie » les villageois vont-ils se mettre à jouer ?

3^{ème} partie : le commandant Bill – chapitres 26 à 29

- Que devient Cadet ?
- Que devient Louisa ?
- Retracer clairement le schéma de la situation de l'incendie de la grange et de ses suites.
- Qui sont les « combattants de la liberté » du dernier chapitre ?
- Qui est le narrateur du livre ? Qui s'adresse aux lecteurs en situation finale ?

Roman – Récit

Fiction, réalité et réalisme

Encore une fois, il est bon de s'arrêter sur des mots que les élèves utilisent régulièrement sans spécialement en connaître les nuances, surtout que, dans le cas présent, ces **nuances** sont importantes.

Un **récit** est une narration de faits réels ou imaginaires.

Un **roman** est un récit de fiction en prose, relativement long, qui présente comme réels des personnages dont il décrit les aventures, le milieu social, la psychologie. Une **fiction** est une œuvre dans laquelle l'imagination a une place prépondérante. La **réalité** est le caractère de ce qui a une existence réelle, de ce qui existe comme chose. Le **réalisme**, en littérature et dans les beaux-arts, est l'attachement à représenter le monde, les hommes tels qu'ils sont. (Dictionnaire Hachette, 2003)

Mise en situation de ces notions

□ Le professeur demandera à ses élèves d'appliquer ces mots à l'œuvre lue. « Le Commandant Bill » est un roman à part entière : il y a des faits, un milieu social bien particulier et une vraie psychologie des personnages. C'est un récit à la limite de l'imaginaire et de faits réels (voir note de l'auteur). Il s'agit bien de fiction mais fondée sur des souvenirs. Le cadre historique est parfaitement réel et donc le réalisme est atteint.

□ Pour mieux fonder ces notions, le professeur demandera de citer des œuvres – dans le même genre qu'est le roman - qui y ressemblent et d'autres qui s'en écartent plus ou moins fortement et, dans ces cas, par quoi elles s'en distinguent.

L'écriture

Il est toujours difficile d'aborder la question du **style** littéraire de l'auteur. Pourtant, à bien lire Armel Job, il est indéniable que l'auteur a un style particulier.

Pour rappel, le style est « la manière d'utiliser les moyens d'expression du langage propre à un auteur » (Dictionnaire hachette 2003).

Pour aider les élèves à rentrer dans cette analyse, il est intéressant de leur donner à lire cet « épitexte » qu'est cette critique littéraire.

Le Commandant Bill (d'Armel JOB)

Guy Denis – La revue Toudi.
mercredi, 13 mai 2009

Le titre est passe-partout, on se dit: un roman de guerre en Ardenne, des souvenirs, un témoignage bien utile pour la mémoire, et puis on lit, le plaisir, l'humour....l'auteur noue son intrigue de telle sorte que jamais l'intérêt ne faiblit. Plus de pages sont tournées, plus on a envie de savoir. Ce qui n'entrave pas une fine description des moeurs villageoises de nos parents ou grands-parents (ou arrière-grands-parents) de nos Ardennes, la cuisine fruste et gouteuse, les objets et ustensiles du quotidien décrits dans leur vérité, dans une ambiance d'été torride, en 1940, quand un avion allemand perdu se jeta dans une forêt près d'un village de la haute Ardenne. Deux hommes à bord, mais dans le village ne demeurent que des femmes et des vieux, les jeunes hommes sont prisonniers ou dans le maquis.

Que faire de cet avion, de ces Allemands? Une solution radicale est trouvée. Les villageois, comme la plupart d'entre nous, ne sont ni trop malins, ni trop courageux ni trop lâches, uniquement soucieux de

vivre en paix. Voilà l'humain dans sa réalité et ...sa drôlerie! Car Armel Job y va de bon coeur et le lecteur le suit dans les rires et la tendresse et les larmes. Roman d'amour, jeu de dupes quand l'un se croit à tort plus malin que l'autre. Ce merveilleux petit roman est écrit avec justesse, le vocabulaire est précis sans être trop ampoulé, et les personnages sont inoubliables, la beauté de Louisa, la rouerie "honnête" d'Eva, le regard bleu perle de Werner, et la vie des enfants, des animaux, et ces bouderies, ces couples assortis et mal assortis, les conflits des générations, la place de l'étranger dans le milieu campagnard de l'époque, la mémoire des vieux, les affaires de famille....tout y est, fond et forme, rien à ajouter ni à retrancher.

Activités

- 1/ Que dit l'auteur sur l'histoire proprement dite ?
- 2/ Que dit-il d'autre sur les contenus de ce livre ?
- 3/ Quels jugements porte-t-il sur le roman ?
- 4/ Que dit-il du style de l'auteur ?

Questions de dépassement ?

- 5/ Le style est-il observable par des éléments distincts d'écriture et/ou est-il un tout que l'on ressent progressivement ?
- 6/ Connaissez-vous d'autres styles différents ? Si oui, sur quoi les différences portent-elles ?
- 7/ Avez-vous un style personnel quand vous écrivez ? A quoi tiendrait-il ?
- 8/ Peut-on changer de style ?

Argumenter

Plusieurs événements du texte présentent des faits, des gestes et des pensées propres à discuter.

Questions

- 1/ Un soldat ennemi rescapé, capturé et qui ne vise pas la population est-il un prisonnier de guerre ?
- 2/ Un roi doit-il capituler face à l'ennemi envahisseur pour préserver son peuple des affres d'une guerre ?
- 3/ Un prisonnier de guerre doit-il être respecté ?
- 4/ Un déserteur est-il un homme condamnable ?
- 5/ Peut-on, doit-on mentir par devoir dans certaines situations ?
- 6/ Un sentiment amoureux à l'égard d'un ennemi est-il condamnable ?
- 7/ La délation, c'est-à-dire la dénonciation par vengeance et/ou par intérêt, est-elle acceptable ?

Activité 1

Une première façon de voir les différentes positions et les tendances est de répondre impérativement par oui ou non aux 7 questions et de considérer les résultats par un tableau.

Le choix impératif est lui-même discutable, mais il faut apprendre aux élèves à faire un choix décisif.

Questions	1	2	3	4	5	6	7
Oui							
Non							

Activité 2

Une seconde façon de discuter est d'organiser des débats

Le professeur peut diviser la classe en 7 groupes et demander à chaque groupe de discuter d'un sujet et de proposer des arguments « pour » et des arguments « contre » même si la majorité, voire la totalité du groupe opte pour une position. Cela obligera les élèves à réfléchir en imaginant une autre vision des choses.

Chaque groupe présentera et notera au tableau, lors de la mise en commun, 2 arguments pour et 2 contre.

Les arguments seront rédigés à la manière d'une assertion, c'est-à-dire d'une proposition que l'on avance comme vraie.

A la fin de cette partie de l'argumentation, il peut être intéressant de faire revoter la classe sur les 7 sujets en oui et non.

S'il y a des variations, il faudrait les exprimer et en chercher les raisons.

S'il n'y a pas de changement, il faudrait se demander pourquoi les contre-arguments n'ont-ils pas pesé ? Il n'est pas inutile de savoir si tout le monde a maintenu sa position, même si les nombres sont stables.

Activité de réflexion

Il est très intéressant de communiquer aux élèves les informations suivantes à propos du syndrome de Stockholm. C'est de la « psychologie », mais c'est une question fondamentale dans le livre et elle est sujet à des perceptions différentes..

« Le **syndrome de Stockholm** désigne la propension des otages partageant longtemps la vie de leurs geôliers à développer une empathie, voire une sympathie, ou une contagion émotionnelle avec ces derniers.

Ce comportement paradoxal des victimes de prise d'otage fut décrit pour la première fois en 1978 par le psychiatre américain F. Ochberg qui lui donna ce nom de *syndrome de Stockholm*, en relation avec un fait divers, qui eut lieu en cette même ville.

Inversement, le syndrome peut s'appliquer aux ravisseurs, qui peuvent être influencés par le point de vue de l'otage. On parle dans ce cas du **syndrome de Lima**.

Le fait divers

Le 23 août 1973, un évadé de prison, Jan Erik Olsson, tente de commettre un braquage dans l'agence de la *Kreditbanken* du quartier de *Norrmalmstorg* à Stockholm. Lors de l'intervention des forces de l'ordre, il se retranche dans la banque où il prend en otage quatre employés. Il obtient la libération de son compagnon de cellule, Clark Olofsson, qui peut le rejoindre. Six jours de négociation aboutissent finalement à la libération des otages. Curieusement, ceux-ci s'interposeront entre leurs ravisseurs et les forces de l'ordre. Par la suite, ils refuseront de témoigner à charge, contribueront à leur défense et iront leur rendre visite en prison. Une relation amoureuse se développa même entre Jan Erik Olsson et Kristin, l'une des otages. La légende veut même qu'ils se soient mariés par la suite, mais ce fait fut démenti. » (Wikipedia)

Questions

✍ Le syndrome de Stockholm est bien expliqué dans l'article. Rédigez une définition « inverse », c'est-à-dire celle qui précise le syndrome de Lima.

✍ Appliquez les éléments des syndromes sur les situations du livre en étudiant les relations de Louisa, Eva, Werner, Cadet et même des villageois.

Activités de dépassement

Plusieurs activités complexes peuvent être organisées à partir et à la suite de cette lecture.

Elles sont de l'ordre de l'expression écrite et doivent toujours porter sur des éléments de la narration et partir de ceux-ci.

Les consignes de mise en œuvre sont laissées à l'initiative des professeurs de même que leur évaluation.

Des modèles, des fiches et des grilles existent sur la plupart des sites consacrés à l'enseignement tant en Belgique qu'en France, en Suisse et au Québec.

- ✍ Rédigez un article à paraître dans le journal régional relatant la chute de l'avion.
- ✍ Rédigez des lettres de villageois prisonniers des Allemands adressées aux familles.
- ✍ Rédigez des lettres des villageois adressées à leurs soldats.
- ✍ Rédigez quelques passages du journal intime d'Eva ou de Louisa.
- ✍ Ecrivez une lettre ouverte des villageois à leur bourgmestre dénonçant ses attitudes.
- ✍ Écrivez quelques pages de notes que prend le prisonnier pendant son séjour dans la grange.